

# Inauguration du parvis Carmen Rodriguez – 6 juillet 2021

## Discours du Maire de Pézenas, Armand Rivière

Mesdames, Messieurs,

Il en va des parvis comme de l'école de la République. Ce sont des lieux de passage qui nous conduisent vers autre chose : la découverte, le Monde, l'ouverture aux autres, l'ouverture d'esprit. Ils ont un sens, tant en architecture que dans nos vies. Parfois, nous ne le découvrons que plus tard.

Il y a une part de symbole que de nommer aujourd'hui le parvis de cette école Robert Desnos du nom de Carmen Rodriguez qui en fut, pendant 24 ans, la Directrice, disponible et toujours souriante, engagée et toujours bienveillante.

Le premier des symboles c'est le nom de la rue qui conduit à cette école maternelle : « Passage des Machous ».

D'abord, l'idée du passage que j'évoquais plus tôt.

Oui, l'école est une terre de passage où maîtres et maîtresses, personnels et intervenants de l'école, s'emploient à instruire et à construire de jeunes citoyens. Ils sont ces jardiniers en intelligences humaines que décrivait Victor Hugo.

Et, je le crois, c'est avec cette conception noble de la profession d'enseignant que Carmen a fait le choix de son métier qui, en réalité, est une véritable vocation. Celle de vouloir transmettre et enseigner, celle de faire progresser et grandir, celle d'amener à la réussite non pas dans la concurrence mais dans le partage et la solidarité.

Peut-être est-ce parce que dans sa vie également l'école a eu une place importante qu'elle a fait le choix de cet engagement ? Cet engagement pour l'émancipation, l'ascension sociale et républicaine de toutes et de tous.

Ensuite, ce nom de « Machous » qui, à Pézenas, parle au cœur. Il est un marqueur d'un ancrage local, d'une identité et de cultures. Il est, lui aussi, porteur de transmission et d'ouverture.

Il est cher au cœur de Carmen et de sa famille, ses frères, son mari et ses enfants. Il renvoie à des moments de vie, souvent de fêtes, de convivialité. Il renvoie aussi à des temps d'enseignement autour des traditions piscénoises et languedociennes. Et, ici, Carmen les a transmises, inscrivant pleinement l'école dans la vie de la ville.

Pézenas, c'est aussi, pour Carmen et les siens, une terre d'accueil, d'enfance, d'adolescence avant de devenir le lieu de la construction familiale et de l'engagement professionnel.

C'est l'Histoire, à la fois commune et peu ordinaire, de familles qui n'ont eu d'autres choix que d'aller se construire ailleurs, emmenant avec elles des valeurs chevillées au corps. Ces mêmes valeurs que Carmen enseignera et transmettra.

Et, là encore, le parcours de Carmen est porteur d'enseignements sur le mérite républicain et l'ascension sociale qui sont inhérents à l'instruction et à l'école. Elle en était à la fois l'exemple par sa réussite et le promoteur par ses choix et engagements professionnels au point de devenir une jeune directrice d'école à qui une dérogation avait dû être accordée en raison de son jeune âge.

Le deuxième symbole, c'est peut-être de lier le nom de Robert Desnos à celui de Carmen Rodriguez.

D'abord, parce qu'il sera peut-être de moins en moins fréquent qu'une même directrice exerce ses responsabilités durant près d'un quart de siècle dans le même établissement.

Il y a là une marque de fidélité sans commune mesure, une preuve forte de l'engagement de Carmen tant pour ses élèves que pour le lieu où elle exerçait, des liens si particuliers et si étroits qu'elle a tissés, au fil des années, avec les enfants, les familles, ses collègues et les différents partenaires de l'école.

Combien de vocations a-t-elle elle-même créées ? Combien d'enfants devenus aujourd'hui adultes lui sont reconnaissants ? Combien de parents ont-ils pu bénéficier de son écoute et de ses conseils ?

Par son investissement, ici, au service des autres, Carmen est entrée dans la mémoire collective d'un lieu, cette école Robert Desnos, et d'une ville, Pézenas. Cette mémoire dont l'on ne sort jamais car elle est faite de la reconnaissance que les autres nous portent.

Et il faut avoir échangé avec celles et ceux qui l'ont connue, avoir lu les commentaires et avoir écouté les témoignages pour comprendre qu'elle est et restera dans le cœur et l'esprit de nombre d'entre-nous, accompagnée à jamais de ce sourire et de cette douceur qui ont su soigner tant de « bobos » de cour de récréation et qui ont contribué à panser tant de blessures humaines.

Ensuite, parce que la vie de Robert Desnos, bien qu'il fût autodidacte et, à son époque, en rupture avec une certaine forme d'école, demeure un enseignement qui fait toujours écho aujourd'hui avec les valeurs de l'école, les missions de l'Éducation nationale et le travail des professeurs.

Les valeurs de Robert Desnos, notamment celles de la liberté et de la résistance, l'ont conduit à être arrêté par la Gestapo, déporté dans des camps de concentration et y mourir alors que la Paix advenait.

Il laissera avec lui un héritage qu'à leur manière les enseignantes et les enseignants perpétuent pour que les cœurs continuent de haïr la guerre et de chérir la liberté.

Et dans cette année qui fut particulière dans les écoles de France, elles et ils sont nombreux à avoir dû puiser dans leurs ressources pour continuer leur métier et accomplir leur vocation.

Ces mêmes ressources qui ont animé Carmen, qui lui ont permis d'imaginer, de motiver, de mobiliser, de créer, de transmettre... d'enseigner pour toutes et pour tous. De laisser, elle aussi, un héritage qui inspirera ses collègues et ses élèves.

Et si nous nous retrouvons ici, Christophe, Sylvain, et Thomas, à quelques heures des vacances scolaires, c'est un peut-être aussi un symbole pour mieux vous dire que notre cœur et notre mémoire, eux, ne prendront jamais de vacances et garderont en eux le souvenir de Carmen pour tout ce qu'elle a su, aux uns et aux autres, nous apporter.

Cela, à jamais, constitue une marque indélébile pour la ville, ses enseignants et ses enfants.

Cela est exprimé à jamais avec le nom de ce parvis, une manière simple et sincère de te dire « Merci Carmen ».